

la Méditerranée, seconderoit les mesures de par-
venir au but proposé de finir la guerre d'Italie ;
qu'on mettroit tout en œuvre pour triompher
des ennemis, & qu'en même-tems que le poids
des opérations militaires seroit prêt à tomber
sur la République de *Genes*, cette République
convaincuë que les secours contre l'auguste Mai-
son d'Autriche, étant ce qu'elle pouvoit avoir
fait de moins avantageux pour elle, son parti
le meilleur à prendre dans une révolution d'aff-
aires, seroit une soumission entière. C'est
en effet celui dans lequel on la voit dès-à-pré-
sent. Le Marquis Jean-Baptiste Mari, ci-devant
son Ministre auprès du Roi de Sardaigne, vient
à Vienne offrir cette soumission à l'Impératrice-
Reine. Avant son départ de *Genes* quatre autres
Députés Genoïs avoient été envoyés au Marquis
de Botta de la part de leur Sénat, pour souscrire
à la loi que ce Général, avec le Roi de Sardai-
gne, jugeroient à propos de leur prescrire.

Cette grande nouvelle fut apportée à Leurs
Majestés Impériales le 9. Septembre, par le Ca-
pitaine Vettes fils du Général de ce nom, arrivé
de l'Armée, & qui donna un détail des opéra-
tions qui avoient précipité les choses vers cette
décision des affaires d'Italie. Il contient « que
» l'important poste de la *Bochetta* qu'on n'avoit
» jamais forcé, le fut le premier de Septembre
» par les troupes seules de l'Impératrice-Reine :
» Que le Comte de Broune qui conduisoit l'at-
» taque, avoit partagé sa colonne en trois
» Corps, dont deux commandés par les Géné-
» raux de Maquire & de Meligni, avoient agi l'un
» à la droite, l'autre à la gauche des défilés :
» Que le Général Novati à la tête du troisié-
» me, avoit fait son attaque de front : Que 24.